

À sa sortie de la prison de Douai, il devient boulanger à la Réunion

Condamné pour trafic de stupéfiants, Cédric Debus suivait une formation de boulanger à la maison d'arrêt de Douai. Il y a quelques jours, il s'est vu proposer un CDI à la Réunion. Soucieux de sortir de la spirale du trafic, l'homme de 41 ans s'est envolé pour une nouvelle vie.

[\(/1261995/article/2022-12-03/douai-cedric-debus-l-ex-detenu-devient-boulangier-la-reunion\)]((/1261995/article/2022-12-03/douai-cedric-debus-l-ex-detenu-devient-boulangier-la-reunion))



Cédric Debus à l'œuvre à «La Case à pain», boulangerie de la Réunion. - Cédric Debus



Par Antoine Groch
Publié: 3 Décembre 2022 à 12h00

🕒 3 min

Partage :



Du pain sur la planche, il en a eu et en aura encore. Le parcours de Cédric Debus jusqu'à la Réunion n'aura pas été de tout repos. Consultez l'actualité en vidéo [\(/videos \)]((/videos))

Après trois incarcérations pour trafic de stupéfiants dans le cambrésis, le détenu est suivi à la maison d'arrêt de Douai. Grâce à Saint-André Solidarité Formation (SAS Formation), organisme d'accompagnement des publics très éloignés de l'emploi, il s'est formé au métier de boulanger. Armé de courage et d'une volonté sans faille, Cédric Debus a obtenu son certificat de qualification professionnelle avec en bonus, un CDI !

Un homme pétri de talent

Déjà titulaire d'un CAP en boulangerie, obtenu plus jeune, Cédric Debus avait des prédispositions au métier. Pendant sa formation en CQP à la maison d'arrêt (<https://www.lavoixdunord.fr/1202139/article/2022-07-05/la-boulangerie-de-la-maison-d-arret-de-douai-attire-l-oeil-d-une-senatrice>), Laurent Duriez, directeur de SAS Formation, a pu suivre avec attention son parcours.



« Il avait vraiment la volonté de s'en sortir. Il faut que ce soit un exemple pour les autres. »

« Cédric s'est vite imposé comme un leader dans le groupe. Il a mis son expérience au profit des autres détenus, il a de fortes compétences. Je suis vraiment fier de lui, c'est l'aboutissement de tout un projet. Il a eu un courage énorme. Il a tout quitté pour la Réunion, il a eu la force de monter dans l'avion vers l'inconnu. Il avait vraiment la volonté de s'en sortir. Il faut que ce soit un exemple pour les autres », explique Laurent Duriez sur le cas de Cédric Debus.

Une opportunité unique

Pour Cédric Debus, la perspective d'une nouvelle vie loin de son passé agité est arrivée comme une aubaine. Une possibilité de laisser ses ennuis derrière lui pour tout reprendre à zéro. *« À la maison d'arrêt, je travaillais bien, mes formateurs étaient contents de moi. C'était valorisant, les autres détenus mangeaient le pain que nous faisons. Ça me donnait vraiment envie de m'en sortir ! »* explique l'ex détenu.



La Réunion, un paysage idéal
pour recommencer une
nouvelle vie - Laurent Duriez

Au fur et à mesure de sa formation et des mois passés en détention, Cédric Debus a vraiment repris goût au métier de boulanger. Cette motivation a été récompensée puisqu'il est désormais titulaire d'un CDI dans la boulangerie « La Case à pain ». Et c'est donc sur l'île de la Réunion, qu'il commence sa nouvelle vie.

« Ma mère est fière de moi »

« Si j'étais resté dans la région, j'aurais recommencé. J'ai eu l'opportunité de prendre un nouveau départ, de laisser mes mauvais choix derrière moi. Aujourd'hui je suis chanceux. Je travaille dans un cadre paradisiaque, je suis bien accompagné, je me plais beaucoup ici. J'apprends à faire du pain au levain et je suis bien entouré ! Ma mère est fière de moi, elle va même bientôt venir me voir ! », se félicite Cédric Debus.

Les détenus ont besoin d'un projet professionnel et d'accompagnement pour entrevoir une porte de sortie en fin de peine. Le milieu de la boulangerie manque de main-d'œuvre. En formant les détenus aux métiers de la boulangerie, SAS Formation permet à ces derniers d'imaginer un nouveau départ comme celui que Cédric Debus a pu prendre.

SAS Formation offre des perspectives d'avenir

L'initiative de Saint-André Solidarité Formation est donc un organisme d'accompagnement des publics très éloignés de l'emploi. En 2018, un appel à projet a été lancé pour implanter des boulangeries dans les maisons d'arrêt. Celle de Douai a donc saisi l'opportunité de former ses détenus. L'objectif consiste à mettre les détenus en situation de travail. Une véritable boulangerie a été installée dans la prison. Tous les matins, six cents baguettes sont

préparées pour les détenus par un groupe de cinq à sept d'entre eux qui purgent une peine pouvant aller de dix-huit à trente-six mois. Un contrat de deux ans maximum est signé, les amenant jusqu'à la sortie avec les possibles remises de peines. Si le CQP est obtenu, un poste d'assistant en boulangerie est recherché. Un détenu peut donc espérer trouver une porte de sortie mais dans des établissements éloignés de la zone dont il vient afin d'éviter d'être replongé dans un milieu favorisant la récidive.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Prisonniers et détenus\(/tags/prisonniers-et-detenus\)](/tags/prisonniers-et-detenus)

[Formation continue\(/tags/formation-contin](/tags/formation-continue)

